

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

ABONNEMENT

15 Sous  
pour 8 Nos.,  
ou  
2 Sous par N.

# LE PASSE-TEMPS,

REVUE COMIQUE ET LITTÉRAIRE.

BUREAU  
D'IMPRIMERIE  
No. 32,  
RUE DU ROI,  
St. Roch.

## A NOS LECTEURS.

Nous offrons aujourd'hui à nos amis et au public littéraire Canadien, une publication d'un genre tout-à-fait nouveau en Canada.—Il ne fait concurrence à aucun autre papier et conséquemment, ses jours s'écouleront paisiblement.

En publiant ce journal, nous n'avons qu'un but : celui d'inspirer à tous le goût des bonnes lectures et de faire rire nos lecteurs, au moins deux fois par semaine, par les articles variés que nous publierons constamment.

Il ne nous manque plus pour réussir qu'un peu d'encouragement de la part de la Jeunesse Canadienne, et comme nous l'espérons, si cet encouragement ne nous fait pas défaut, nous prouverons notre reconnaissance à nos lecteurs en améliorant de jour en jour notre feuille.

Le *Passe-Temps* contiendra à chaque numéro une des meilleures chansons, tant Canadiennes que Françaises.

Ce journal paraîtra deux fois par se-

maine : le mardi et vendredi, le prix de l'abonnement est de 15 sous pour 8 numéros, payables d'avance ou deux sous par le porteur.

Après ces quelques mots à nos amis et au public, nous nous mettons à l'œuvre.

L. P. NORMAND,  
A. LAURIAULT.

## CHANSON.

### LE PETIT MOT POUR RIRE.

La bonne chère et le bon vin,  
Premier éloge d'un festin,  
Sont bien faits pour séduire ;  
Mais ce n'est rien qu'un grand repas  
Ou la gaieté ne règne pas :

Disons le mot,  
Chantons le mot,  
Le petit mot pour rire.

## FEUILLETON.

### RENÉE CORBEAU.

I.

À l'époque où se passe cette très-véridique histoire que nous avons recueillie dans les chroniques de la province d'Anjou, Angers n'était pas, comme aujourd'hui, une riante colonie de jardiniers. Cette vieille ville coquette dissimule, derrière sa verte ceinture de boulevards, des maisons décharnées aux

pignons encapuchonnés d'ardoises, dont la peau de badigeon est percée par de grosses côtes en bois.

En 1594, dans la rue Banaudon, qui offre les plus curieux échantillons de ce genre de constructions, on voyait une boutique portant cette enseigne :

*Au temple de l'aveugle.*

CORBEAU.

Des pièces d'étoffes de toutes couleurs, empilées sur l'appui de la fenêtre du rez-de-chaussée, indiquaient beaucoup mieux que cette prô-

teuse légende, l'industrie à laquelle le local était consacré.

A n'en pas douter, maître Corbeau était drapier, et bâtons-nous de le dire pour justifier sa pitoyable équivoque—le plus honnête de l'honnête corporation des drapiers.

Un jour du mois de mai, le temple venait de s'ouvrir, et le grand prêtre, assisté d'un jeune lévite en draperie, vaquait à son office ordinaire.

C'était un homme court et trapu, dont la vigueur et la bonhomie éclataient dans les lignes rondes de son visage

Il faut aimer sincèrement,  
S'en faire un doux amusement,  
Et jamais un martyr.  
Un peu d'amour nous rend joyeux,  
Extrême il nous rend ennuyeux,  
Disons-le mot, etc.

Donnons à nos amis absents,  
Moins de défauts que de talents,  
Pas un trait de satire.  
Ayons le sel de la gaieté,  
Et jamais de méchanceté.  
Disons le mot, etc.

Le vin ranime les propos ;  
Il est le père des bons mots,  
Sans chercher à les dire :  
Buvons ; peut-être en dirons-nous,  
Voisin, ils sont fréquent chez vous.  
Disons le mot, etc.

Dans ce séjour délicieux,  
Image de celui des dieux,  
Le plaisir nous attire.  
Enchaînonz-le de tout côté...  
Non, laissons-lui la liberté.  
Disons le mot,  
Chantons le mot,  
Le petit mot pour rire.

\*\*\*

VARIÉTÉS.

GRAS ET MAIGRE.

Avez-vous remarqué le regard malvoilant qu'échangent tout d'abord un homme gras et un homme maigre ?

Il n'était pas besoin d'inventer la politique, les académies ni le journalisme ; la nature réservait de loin à ses fils cette grande infirmité de la maigreur et de l'obésité. Partout la discorde, partout l'inégalité, mère de la haine !

L'impartialité de l'auteur ne sera point suspecto. Il est trop gras pour être maigre, trop maigre pour être gras.

Je ne dissimule pas ma sympathie pour la maigreur.

A elle, la jeunesse, l'ardeur, l'illusion ! à elle les jambes déliées qui courent après la chimère, qui sautent par-dessus les obstacles, qui escaladent les balcons, s'il en reste encore ! A elle, les bras souples et nerveux pour remplir ce tonneau des Danaïdes qu'on appelle l'expérience.

L'homme maigre est audacieux, énergique, brave, sensitif, il porte à fleur de peau une force nerveuse incessamment renouvelée ; il veut, il ose, il essaye ; selon les lois dynamiques, il retombe facilement sur ses pieds, quand il dégringole de l'échelle des circonstances.

En esthétique, il est essentiellement expressif et original ; l'amour ne s'effraye

et de son abdomen, qui s'épanouissait dans le développement normal de la cinquantaine.

Ses yeux se tournaient vers la porte avec une préoccupation évidente, et guettaient l'arrivée de quelqu'un, qui parut enfin sous la forme d'un clerc de procureur, portant un rouleau de papiers sous le bras.

— De la part de Mde. Rapinel, dit-il en remettant au marchand un acte que celui-ci lut attentivement.

Cet examen parut le satisfaire.

— Ainsi, demanda-t-il à

voix basse, il ne manque plus que la signature ?

— Pas autre chose, maître Corbeau, répondit l'homme noir d'un air capable ; mais sans signature point de consentement, et sans consentement pas de contrat : *obligatio fit consensu...*

Sur un signe du drapier, il s'arrêta tout court, et se retira en saluant gauchement une jeune fille qui entra par le fond de la boutique.

Elle vint en sautillant jusqu'au comptoir, et glissant sa jolie tête blonde sous le bras de son père qui affectait de scruter des papiers, elle tendit

son front au baiser matinal.

— Bonjour, mon père, dit-elle d'une voix câline.

— Laisse-moi, Renée, laisse-moi, je te prie... je suis très-occupé, tu le vois bien.

Et il la repoussa doucement avec un geste de répulsion indéfinissable.

— Que vous arrive-t-il donc, mon père ? soupira la jeune fille frappée de cet accueil glacé.

— Il m'arrive des ennuis, comme toujours... une affaire imprévue qui va m'obliger à aller à Nantes.

— A Nantes !... et vous partez ?

pas de ses angles aigus ; au contraire, on se rappelle l'ancienne formule des grisettes qui aimaient les *beaux bruns élanés*.

—Tu as une assez jolie taille, dit Bernerette à Frédéric.

Les professions libérales exigent de la maigreur ; un orateur gras nous paraît inadmissible.

A défaut de musculature, le type artistique aussi est maigre ; chaque livre de graille, en alourdissant le corps, détend l'arc de l'esprit ; les nerfs s'enforment dans leur lit molleux de chairs épaissies, à moins qu'à force d'excitants on ne les tienne en éveil : c'est ce qui a tué B...

Chercheurs, trouveurs, inventeurs, les maigres manquent parfois de souplesse, il s'isolent dans leur hauteur comme ce saint de la légende qui percha cinquante ans sur sa colonne ; semis toute, à eux revient l'honneur des plus grands progrès de l'esprit humain. Descartes, Newton, Voltaire étaient maigres.

Dans les relations sociales, on les trouve sûrs, loyaux, fidèles, mais—et cela n'est-il pas logique ?—entiers, raides, grincheux parfois et difficiles à manier ; on a peur de les casser.

De là à la férocité, il n'y a qu'un pas.

Philippe II, le duc d'Albe, Richelieu, Robespierre, tous les implacables sont maigres, et chez eux la méchanceté s'explique par une conviction aveugle en par une fatalité de tempérament, car la maigreur a de cruelles maladies : elle va sou-

vent de pair avec l'hypocondrie, la dyspepsie, l'épilepsie, etc.

On maigrit quand on souffre ; on maigrit quand on lutte, quand on aime. Honneur aux maigres !

Des femmes maigres nous dirons peu de chose.

Si l'embonpoint exagéré chez les femmes l'effet de la majesté, auquel il ne messie point absolument, leur maigreur a quelque chose de diaphane et d'attristant ; généralement elle implique l'aigreur, l'esprit injuste de domination, l'insensibilité, voire la perfidie.—Passons, il y a tant de femmes... sveltes.

A première vue le royaume de ce monde appartiendrait donc aux maigres ; le malheur est qu'ils finissent par engraisser.

On descend volontiers, en définitive, des pentes féroces, hérissées de la maigreur, vers les champs rubiconds de la chair et de l'embonpoint.

Vive la joie ! chantons des gaudrioles ! Aimons ! jouissons ! Buons à pleins verres !

Avez-vous jamais passé des heures contemplatives devant l'odyssée de Marie de Médicis qui illumine tout un salon du Louvre ?

Avez-vous endormi votre œil et votre rêverie sur les formes splendides des Nymphes du grand Rubens ? Vous êtes-vous léché les lèvres en papelardant devant le festin des rois de Jordaens ?

FRANCIS MAGNARD.

(La fin au prochain numéro.)

—Aujourd'hui même, il le faut.

Corbeau ajouta, comme pour se débarrasser de la petite questionneuse :

—Va dire à Véronique de hâter le déjeuner, et prépare tout pour que je puisse me mettre bientôt en route.

Renée respira comme si elle eût craint que la brusquerie de son père n'eût une autre cause, et elle s'empressa d'aller exécuter ses ordres.

Deux heures plus tard, on eût pu voir le drapier qui avait donné des instructions à tout son monde, comme pour une longue absence, s'arrêter

à une auberge située aux portes de la ville.

Il demanda une chambre et s'y enferma, après avoir demandé à l'aubergiste de tenir son cheval prêt un peu avant minuit.

II.

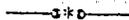
Il y avait alors, à Angers une université fondée deux siècles auparavant. La ville y gagnait cette animation et se bruit que fait toujours autour d'elle la gent écolière.

Car à côté des cuistres farcis d'un latin barbare, qui s'eserimaient dans le triple art

de manier le sillogysme, la lancette et le goupillon, il y avait les fils de famille qui ne connaissaient guère que de nom Cujas, Hippocrate et saint Thomas-d'Aquin.

YVES GEDOUIN.

(A continuer.)



Une entière indépendance  
Fait mon unique agrément  
Je chante, je ris, je danse :  
Que chacun en fasse autant.

\*\*\*



ÉCHOS CANADIENS.

Un repas sans gaieté  
Est un mets sans sel.

\* \* \*

Une belle Canadienne du faubourg St. Jean encore assez jeune et très-belle, se regardant avec complaisance dans un miroir, disait à sa belle-fille : "Que donneriez-vous, ma fille, pour avoir ma figure ? — Madame, lui répondit la jeune femme, ce que vous donneriez pour n'avoir que mon âge."

\* \* \*

— "Oh ! que je suis heureux ! criait un enfant de huit ans. M. Pourtier, le dentiste, vient demain, et papa va me donner 30 sous pour chaque dent que je me ferai arracher." Ce que c'est que le bonheur !

\* \* \*

Un de nos bons Québécois demeurait à un libraire un livre de prières bon et solide.

— Le voulez-vous relié en maroquin ou en veau ?

— Non, je le veux en latin.

\* \* \*

Un de nos amis disait à son voisin à la Salle de Musique, en lui montrant mademoiselle D., assez jolie personne, mais dont la bouche est démesurément grande : "Quels jolis yeux, quels beau teint, quelle taille fine ! c'est dommage qu'elle ait la bouche commune. — Si vous disiez comme deux," répondit l'autre.

\* \* \*

Une servante apportait le compte du mois à son maître, il y avait pour \$6 de lait. "Comment ! dit notre homme, je dois tant que ça au vendeur de lait ? — Mon Dieu, oui, monsieur ; c'est qu'il n'y a rien qui monte comme le lait."

\* \* \*

Un médecin de notre connaissance se promenant un jour dans le Jardin du Fort, lui exprima son étonnement de la vue prodigieuse des arbres. "Monsieur le docteur, reprit son ami, songez donc qu'ils n'ont pas autre chose à faire."

JEAN-BAPTISTE.

UN PEU DE TOUT.

*Un pantalon unique.* — Un pauvre diable n'avait qu'un seul pantalon qu'il avait donné à sa blanchisseuse. Il était forcé de l'attendre dans son lit et disait : "J'irais bien chercher mon pantalon, mais pour y aller il faudrait que j'é l'eusso."

*Potier, garde national.* — Potier, avant mal à la jambe, reçut un billet de garde. Il dit au tambour qu'il ne pouvait pas faire son service ; le tambour lui répondit : "Alors, monsieur, je dirai donc que vous monterez votre garde quand votre jambe sera guérie."

*L'enfant prodigue.* — Dans le *Petit enfant prodigue*, Potier revenait chez son père avec de mauvais habits, un bâton blanc à la main, couvert de sueur et de crotte, et chantait :

Air de la romance de Joseph.

A peine au sortir de l'enfance,  
Trente mois au plus je comptais,  
Je fus du lieu de ma naissance  
Transporté dans le Bourbonnais.  
Mon oncle y finit sa carrière ;  
Alors, ma foi ! je m'en donnai ;  
J'y perdis ma fortune entière,  
Voilà tout ce que j'y gagnai.

Si du moins j'avais eu des bottes  
Pour remplacer ces souliers-là,  
Cravates, mouchoirs, redingotes,  
Habits, vestes, et *cetera* ? ....  
Feuillage, amour, beauté, verdure,  
Gloire, bonheur, plaisir, danger,  
Tout change, hélas ! dans la nature,  
Moi seul, je ne puis pas changer.

*Une énigme.* — Gresset, retiré à Amiens, fréquentait une maison où l'un des plus brillants amusements consistait à proposer et à deviner des énigmes. Gresset, qui voulait supprimer par le ridicule ce genre de plaisir provincial, proposa un jour l'énigme suivante :

Je suis un ornement qu'on porte sur la tête ;  
Je m'appelle chapeau : devine, grosse bête,

On se mit généralement à rire ; mais un monsieur qui ne riait pas, après avoir rêvé très-sérieusement, se leva en criant : "J'y suis ; c'est une perruque."